

**REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES**

RECOSH

**CONGOLESE JOURNAL OF HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES**

COJHUSS

Volume I, N°2, juillet – décembre 2021

Décembre 2021

Revue scientifique publiée par le Centre de Recherche en Sciences
Humaines (CRESH)
33, Avenue Comité Urbain, Kinshasa/Gombe.
Tél. : +243 999 572 549/829902039
Email : recosh@cresh-rdc.org et creshrdc2020@gmail.com
B.P. : 3474 Kinshasa I.

Avec l'appui de l'ONG ICEBERG

Dépôt Légal : GM 3.02104-57162
République Démocratique du Congo
© Tous droits réservés au CRESH.
Volume I, N°2, juillet – décembre 2021
Décembre 2021

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

RECOSH

Editorial

Ivon Mingashang

**La relance de la recherche au CRESH :
bilan de l'année 2021 et perspectives
pour 2022**

Bobo B. Kabungu

**L'évaluation des politiques publiques
comme créneau de recherche des « prix
Nobel 2019 d'économie »**

Bobo B. Kabungu

**Approvisionnement et évaluation de la
qualité des eaux souterraines à Selembao et
Kimbanseke.**

Florent B. Mukeba et al.

Présentation de la charte éditoriale

Bobo B. Kabungu

**Le chercheur et ses responsabilités.
Commentaire inspiré des préceptes
judéo-chrétiens**

Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela

**Consommation, dépenses publiques,
investissements et production en RDC.
Analyse des effets boomerang**

Gaylord Mindongo Nivulije et Bobo B. Kabungu

**Consommation du bois-énergie et
vulgarisation des foyers améliorés
dans le quartier Kivu à Kinshasa/Masina**

Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa

CONGOLESE JOURNAL OF HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES

COJHUSS

Volume I, N°2, juillet – décembre 2021

Décembre 2021

INSTANCES ÉDITORIALES

- Comité Editorial Ivon Mingashang, *Editeur responsable pour le compte du CRESH*
Bobo B. Kabungu, *Directeur de publication*
John Poté Wembonyama, *Directeur exécutif*
- Comité de Rédaction Bobo B. Kabungu, *Rédacteur en chef*
John Poté Wembonyama, *Rédacteur en chef adjoint*
Vicky Elongo Lukulunga, *Rédacteur*
John Safari Bigarura, *Secrétaire de rédaction*
Roger Bakemo Ituko, *Assistant de rédaction*
Mboma Luzembo, *Infographe*
- Comité Scientifique Joseph Kazadi Mpiana
Macaire Munzele
Adolphe Kilomba Sumaili
André Luhasa
José Mangalu Agbada
José Mvwezolo Bazonzi
Justin Okana N'siawi Lebun
Ghislain SJ Tshikendwa Matadi
André L. Abraham Wufela Yaek'olingo
Beya Siku
Moïse Cifende Kaciko
Albert Essanga Tonogo
Dieudonné Kaluba Dibua
John Poté Wembonyama
Ivon Mingashang
Bobo B. Kabungu
Piaget Mphoto Balebo
Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela
Jean-Pierre Mbwebwa Kalala
Jean-Paul Segihobe Bigira
Vicky Elongo Lukulunga
Alphonse Miema Bongo

SOMMAIRE

Éditorial (<i>Ivon Mingashang</i>)	7
Présentation de la charte éditoriale (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	13
La relance de la recherche au CRESH : bilan de l'année 2021 et perspectives pour 2022 (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	15
Le chercheur et ses responsabilités. Commentaire inspiré des préceptes judéo-chrétiens (<i>Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela</i>)	21
1^{ère} partie : ANALYSE ECONOMIQUE ET ÉVALUATION DU DEVELOPPEMENT EN RDC	
- L'évaluation des politiques publiques comme créneau de recherche des « prix Nobel 2019 d'économie ». Quels enseignements institutionnels pour la RDC ? (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	27
- Consommation, dépenses publiques, investissements et production en RDC. Analyse des effets boomerang. (<i>Gaylord Mindongo Nivulije et Bobo B. Kabungu</i>)	55
2^{ème} partie : LA VILLE DE KINSHASA ET SES DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX	
- Approvisionnement et évaluation de la qualité des eaux souterraines de Selembao et Kimbanseke. (<i>Florent B. Mukeba et al.</i>)	77
- Consommation du bois-énergie et vulgarisation des foyers améliorés dans le quartier Kivu à Kinshasa/Masina en RDC. (<i>Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa</i>)	109
Charte éditoriale (<i>Comité de rédaction</i>)	129

EDITORIAL

En voulant couvrir, dans chaque édition, tous les champs des sciences humaines et sociales, une revue risque de prendre des allures d'encyclopédie avec, à chaque numéro, des milliers de pages à lire. En plus, lorsque des numéros à thèmes sont suggérés, il n'est pas évident de trouver un fil conducteur entre des points de vue et des méthodes empruntées à diverses disciplines. C'est en considérant cette limite liée principalement de l'impression que le Comité Editorial de la RECOSSH a opté d'une part, pour la sélection et le regroupement d'articles évalués en des « corpus » cohérents et, d'autre part, pour la mise en ligne des tirés à part afin de faciliter la consultation des papiers séparément, suivant le besoin.

Dans ce deuxième numéro, sont ainsi à l'honneur, successivement, (i) l'économie et l'administration publiques ainsi que (ii) les sciences environnementales. En effet, la première partie constituée de deux articles est consacrée à l'analyse économique et à l'évaluation des politiques publiques. La seconde, avec le même nombre d'articles, réserve un point d'honneur aux défis environnementaux en contexte urbain.

Dans le premier papier, Bobo B. Kabungu, cherche à combler le vide médiatique congolais autour de l'attribution du prix Nobel de l'économie de 2019. Il analyse les travaux des heureux gagnants et parvient à des recommandations, à la fois aux scientifiques qu'aux détenteurs du pouvoir public de son pays. L'auteur constate qu'alors que plusieurs médias étrangers et nombreux chercheurs sont revenus sur l'apport des gagnants de 2019 en termes de « découvertes » scientifiques et/ou de leur engagement pour l'évaluation au service du développement, le sujet n'a pas autant retenu l'attention ni dans la presse, ni dans les revues spécialisées en RDC. L'article résume le profil des lauréats, s'appesantit sur l'évaluation des politiques publiques en tant que domaine de recherche (encore embryonnaire dans le pays), avec un regard critique sur les méthodes expérimentales, et aboutit à des enseignements institutionnels d'ordres direct et indirect pour la RDC.

S'agissant du deuxième article, Gaylord Mindongo et Bobo B. Kabungu rappellent que l'analyse macroéconomique s'intéresse notamment

aux liens entre les principaux agrégats qui orientent les politiques vers l'atteinte des objectifs prédéfinis. En recourant au Vecteur Autorégressif Structurel (SVAR), les deux auteurs vérifient empiriquement les effets feedback entre la consommation, les dépenses publiques, la formation brute du capital fixe et le PIB de l'économie congolaise, en utilisant des données annuelles de 1960 à 2015. Il en ressort que les influences diffèrent d'une variable à une autre et que tout dépend également de l'échéance de l'analyse (court ou long terme).

Florent B. Mukeba, Michel L. Kapembo, Lay Tshiala, Pius M. Mpiana, Crispin K. Mulaji et John Poté ouvrent le débat sur les questions environnementales et biomédicales qui viennent compléter les développements discursifs sur la macroéconomie et le choix des décisions publiques. Ces chercheurs attirent l'attention sur la mauvaise qualité de l'eau en Afrique subsaharienne en provenance, principalement des puits et des ruisseaux, problème à l'origine de nombreuses maladies. Dans leur recherche de terrain, ces co-auteurs procèdent à une enquête épidémiologique sur les maladies hydriques auprès des utilisateurs des points d'eau et des institutions médicales dans les communes suburbaines de Selembao et de Kimbanseke dans la ville de Kinshasa, en RDC. Les résultats de leurs travaux indiquent que les usagers des points d'eau sélectionnés encourent le risque d'attraper des maladies hydriques, faute d'habitudes hygiéniques adaptées et du fait d'une forte pollution microbiologique. D'où la nécessité de sensibiliser davantage la population et les responsables des secteurs concernés.

Quant au dernier papier, jumeau du précédent par l'approche de terrain, Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa font observer que les besoins énergétiques sont l'une des sources de consommation du bois dans le monde en général et dans les pays les moins avancés en particulier où la cuisine est restée essentiellement traditionnelle. Dans les zones urbaines, notent les auteurs, les foyers consommateurs de bois demeurent les plus nombreux dans la mesure où le courant électrique est très instable ou indisponible. C'est le constat que l'enquête qu'ils ont effectuée dans le quartier Kivu, en plein cœur de la commune populaire de Masina, dans la ville de Kinshasa, vient de confirmer. Pourtant, les avantages sur les plans socio-économique, sanitaire et environnemental des foyers améliorés ne sont plus à démontrer. D'où l'intérêt de renforcer leur vulgarisation en espérant changer le

comportement des ménages.

Au final, ces deux parties s'imbriquent allègrement : la première présentant des analyses à l'échelle nationale, sur la base des informations secondaires tirées de diverses bases de données et la seconde proposant des réflexions au niveau provincial, en partant des renseignements primaires, collectés sur le terrain. Mais avant d'inviter le public à la lecture de ces textes retenus après une évaluation rigoureuse, il importe, dans un premier temps, de prendre connaissance du bilan de la relance de la recherche au sein du CRESH pour l'année 2021 ainsi que des perspectives pour 2022 abordés par Bobo B. Kabungu et, dans un deuxième temps, de rappeler aux chercheurs(euses) leurs responsabilités, en partant d'un commentaire de Staine-Fidèle Ndongoboni Essambela, inspiré des préceptes judéo-chrétiens.

Ivon Mingashang

Directeur Général du CRESH

Editeur Responsable de la RECOSH pour le compte du centre

EDITORIAL (English version)

By wanting to cover, in each edition, all the fields of the humanities and social sciences, a journal risks taking on the appearance of an encyclopedia with, in each issue, thousands of pages to read. In addition, when thematic issues are suggested, it is not easy to find a common thread between points of view and methods borrowed from various disciplines. It is by considering this limit linked mainly to the impression that the Editorial Committee of the RECOSH opted on the one hand, for the selection and the grouping of articles evaluated in coherent «corpora» and, on the other hand, for putting reprints online to facilitate consultation of the papers separately, as needed.

In this second issue, are thus in the spotlight, successively, (i) economics and public administration as well as (ii) environmental sciences. Indeed, the first part, consisting of two articles, is devoted to economic analysis and the evaluation of public policies. The second, with the same number of articles, reserves a point of honor for environmental challenges in an urban context.

In the first research paper, Bobo B. Kabungu, tries to fill the Congolese media void around the awarding of the 2019 Nobel Prize in Economics. He analyzes the work of the lucky winners and comes up with recommendations, both both to scientists and to the holders of public power in his country. The author notes that while several foreign media and numerous researchers have returned to the contribution of the 2019 winners in terms of scientific «discoveries» and/or their commitment to evaluation in the service of development, the subject does not has not received as much attention either in the press or in specialized journals in the DRC. The article summarizes the profile of the winners, dwells on the evaluation of public policies as a field of research (still embryonic in the country), with a critical look at experimental methods, and ends with institutional lessons of direct and indirect orders for the DRC.

With regard to the second article, Gaylord Mindongo and Bobo B. Kabungu recall that macroeconomic analysis is particularly interested in the links between the main aggregates that guide policies towards the achievement of predefined objectives. Using the Structural

Autoregressive Vector (SVAR), the two authors empirically verify the feedback effects between consumption, public expenditure, gross fixed capital formation and GDP of the Congolese economy, using annual data from 1960 to 2015. It emerges that the influences differ from one variable to another and that everything also depends on the term of the analysis (short or long term).

Florent B. Mukeba, Michel L. Kapembo, Lay Tshiala, Pius M. Mpi-ana, Crispin K. Mulaji and John Poté open the debate on environmental and biomedical issues that complement discursive developments on macroeconomics and the choice of public decisions. These researchers draw attention to the quality of water in sub-Saharan Africa, mainly from wells and streams, which is the source of many diseases. In their field research, these co-authors carry out an epidemiological survey on waterborne diseases among users of water points and medical institutions in the suburban communes of Selembao and Kimbanseke in the city of Kinshasa, in the DRC. The results of their work indicate that the users of the selected water points run the risk of catching waterborne diseases, due to a lack of appropriate hygienic habits and due to high microbiological pollution. Hence the need to raise awareness among the population and those responsible for the sectors concerned.

As for the last paper, twin to the previous one by the field approach, Placide Macaire Kumpel and Dieudonné Kinwa point out that energy needs are one of the sources of wood consumption in the world in general and in the least developed countries in particular where the cuisine has remained essentially traditional. In urban areas, note the authors, households consuming wood remain the most numerous insofar as the electric current is very unstable or unavailable. This is the observation that the survey they carried out in the Kivu district, in the heart of the popular commune of Masina, in the city of Kinshasa, has just confirmed. However, the socio-economic, health and environmental benefits of improved cookstoves no longer need to be demonstrated. Hence the interest in strengthening their popularization in the hope of changing the behavior of households.

In the end, these two parts fit together easily: the first presenting analyzes at the national level, based on secondary information drawn from various databases and the second offering reflections at the provincial level, starting from primary information, collected in the field. But

before inviting the public to read these texts selected after a rigorous evaluation, it is important, first of all, to take note of the results of the relaunch of research within CRESH for the year 2021 as well as the prospects for 2022 addressed by Bobo B. Kabungu and, secondly, to remind researchers of their responsibilities, based on a commentary by Staine-Fidèle Ndongoboni Essambela, inspired by Judeo-Christian precepts

Ivon Mingashang

Director General of CRESH

Editor Responsible for COJHUSS on behalf of the center